

LA FRANCE ET LA CONSTRUCTION DE NOUVEAUX ETATS PAR LA GUERRE ET LA DIPLOMATIE

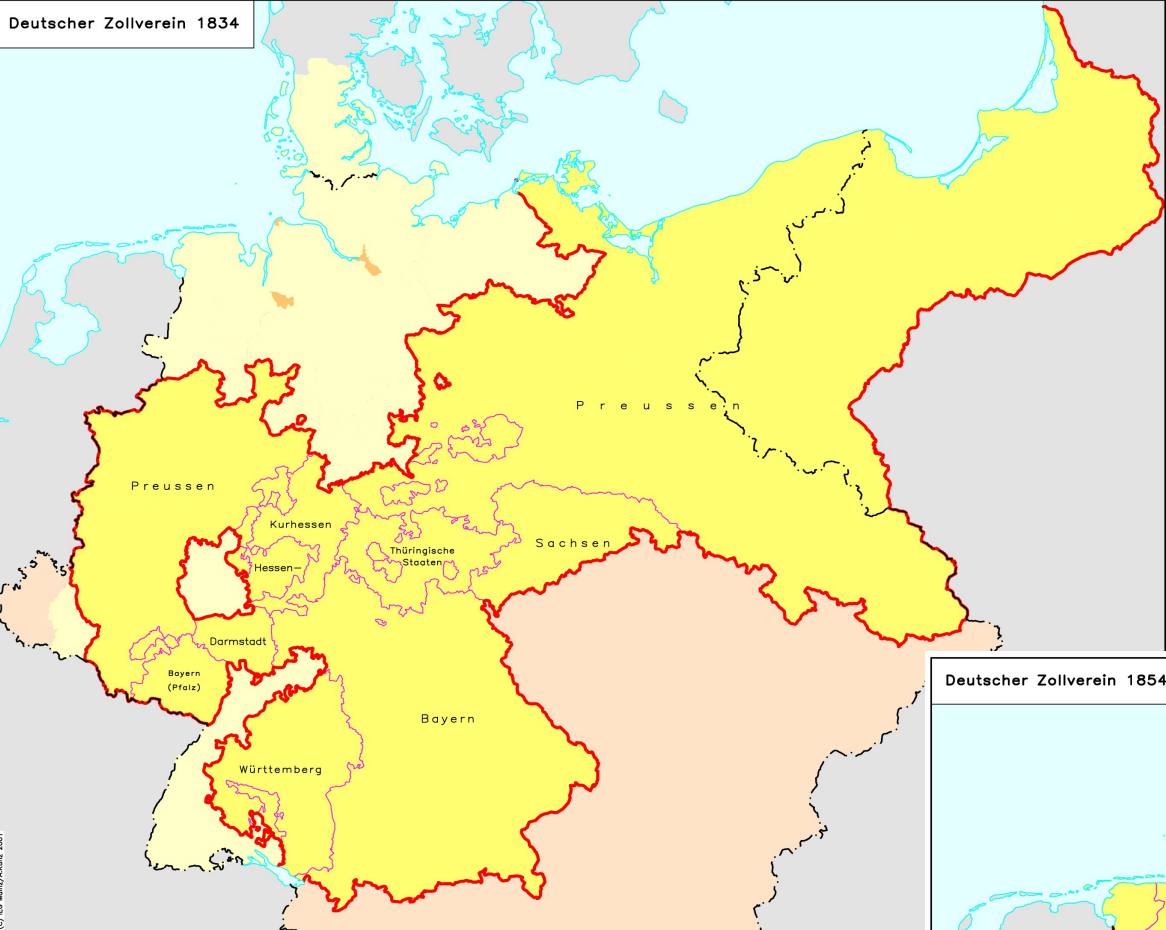
II – la marche vers l'unité allemande

1 – la situation au milieu du XIXe siècle



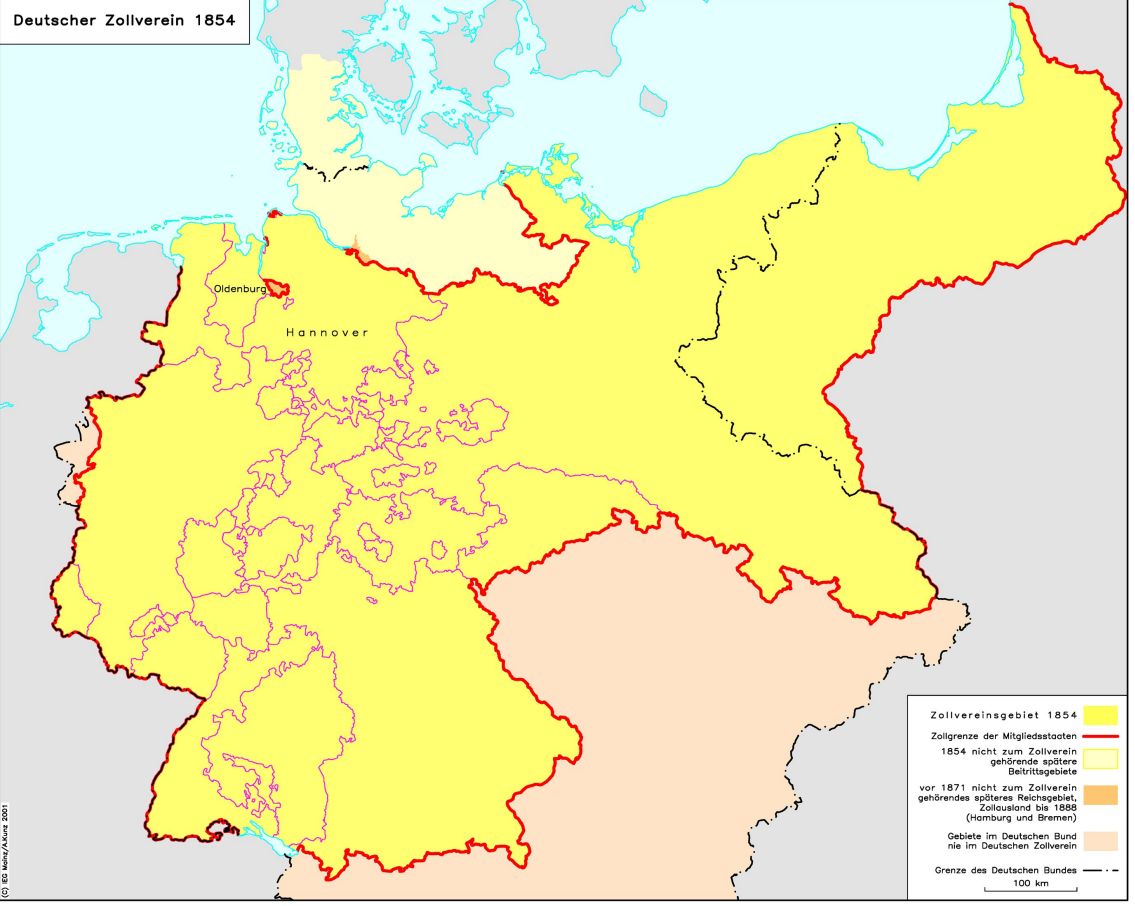


Deutscher Zollverein 1834



© ES Mainz/Kunze 2001

Deutscher Zollverein 1854



© ES Mainz/Kunze 2001

II – la marche vers l'unité allemande

1 – la situation au milieu du XIXe siècle



II – la marche vers l'unité allemande

2 – L'unité autour de la Prusse

Guillaume Ier, roi de Prusse (1861-1888)



Otto von Bismarck
Ministre des affaires
étrangères dès 1862

L'entrevue de Biarritz, une diplomatie informelle

Comment Bismarck parvient-il à négocier la neutralité de la France ?

Du 4 au 12 octobre 1865, Bismarck rencontre Napoléon III à Biarritz. Le contenu des échanges reste secret. Cependant, la France n'intervient pas lorsqu'éclate la guerre austro-prussienne, l'année suivante.



1 Une rencontre informelle, 1865
Gravure de l'entrevue de Biarritz entre Napoléon III et Bismarck, 19^e siècle.



Charles-Louis-Napoléon Bonaparte, Napoléon III
(1808-1873)
La politique de Napoléon III en Europe répond à deux objectifs majeurs : renforcer le rôle de la France, affaiblir depuis le congrès de Vienne de 1815, et soutenir le mouvement des nationalités, particulièrement en Italie.

Notion

La diplomatie : voir p. 138

Le récit de Napoléon III

Émile Ollivier, qui dirigeait le gouvernement en 1870, propose l'un des rares récits de l'entrevue de Biarritz. Il n'a cependant pas assisté personnellement aux échanges entre l'Empereur et le ministre-président de la Prusse.

« On ne se risque pas beaucoup en supposant que, dans leurs conversations, l'Empereur et son hôte se sont entretenus des Duchés, de l'Autriche, de la Confédération, de l'Italie et de Venise ; qu'ils se sont répétés les assurances si souvent échangées par leurs agents : Bismarck parlant de son désir de s'entendre avec la France et de donner, s'il le pouvait, satisfaction à son principe des nationalités² ; Napoléon III, sur ses sympathies pour la Prusse, de sa résolution de lui laisser prendre les Duchés [...]. »

L'Empereur m'a raconté que ni d'un côté, ni de l'autre il n'y eut engagement [...]. [Bismarck] parla beaucoup, m'a-t-il dit, mais en des termes généraux et vagues ; je n'ai pu démêler au juste ce qu'il voulait, et il ne me fit aucune proposition formelle. De mon côté, je ne lui exprimai aucun désir personnel quelconque. [...]

La seule allusion faite par l'Empereur à des combinaisons politiques avait été relative aux frontières du Rhin, mais pour ajouter aussitôt que celles-ci, désirées par la France, étaient si énergiquement refusées par l'Allemagne et seraient d'ailleurs si difficiles à gouverner par des Français, qu'il était impossible d'y songer sérieusement. »

Émile Ollivier, *L'Empire libéral*, tome VII, 1903.

1. Territoires danois annexés par la Prusse.
2. Allusion au soutien apporté par Napoléon III aux Italiens. Une défaite des Autrichiens contre la Prusse favoriserait les revendications italiennes.

Questions

CONNAÎTRE

1. Quels sont les noms des duchés évoqués par Bismarck et Napoléon III selon Émile Ollivier ? (Cours II p. 148)

RÉPÉRER

2. Quels sont les territoires convoités par Napoléon III lorsqu'il s'engage à ne pas intervenir en cas de guerre austro-prussienne ? (doc. 2)
3. Quelles auraient été les contreparties proposées par Bismarck en échange de la neutralité française en cas de guerre austro-prussienne ? (doc. 2)

ARGUMENTER ET RÉDIGER

4. Quels sont les éléments révélateurs d'une diplomatie informelle ? (doc. 1 et 2)

Bac

5. Dans un devoir sur la France et l'unité allemande de 1848 à 1871, rédigez un paragraphe expliquant les motifs du soutien de Napoléon III à la Prusse face à l'Autriche en 1865.

Sadowa, l'affirmation de la puissance prussienne

Pourquoi la bataille de Sadowa constitue-t-elle une menace contre la France ?

Le 3 juillet 1866, les Prussiens s'imposent face aux Autrichiens lors de la bataille de Sadowa. La fondation d'une Confédération de l'Allemagne du Nord, dominée par la Prusse victorieuse, inquiète la diplomatie française.



Une critique de la diplomatie napoléonienne

« À mesure que l'événement de 1866 se déroulait et que l'accroissement de la Prusse en sortait plus apparent, une vive émotion se produisait en France dans la partie de la nation qui s'occupait assidûment de la chose publique, aussi bien parmi les amis et les conseillers de l'Empire que parmi ses ennemis. [...] Quinet¹ écrivait : "L'unité germanique est en formation depuis trente-cinq ans. Le danger pour nous était signalé et connu ; il est impardonnable à un gouvernement français, qui se dit français, d'avoir prêté la main à cette œuvre par-dessus tout anti-française. Non, jamais, depuis trois siècles, pareille monstruosité ne s'est vue. Il n'y a rien qui en approche dans les plus abominables actes de Louis XV et de la Pompadour. Sous Louis-Philippe, cela se fit appelé crime d'État. On a déchainé l'Allemagne, et l'Allemagne, je la connais, ne s'arrêtera pas ; elle grandira, elle sentira ses forces, elle nous les fera sentir ; elle aspirera à nous remplacer, à nous déprimer, à nous effacer, à nous avilir, et tout cela aura été l'œuvre anti-française, anti-nationale, je pourrais dire anti-napoléonienne, des gens que vous savez. »

Les révolutionnaires du dedans faisaient écho et vociféraient : "Après le Mexique², Sadowa ; il n'y a qu'à renverser au plus tôt un souverain capable d'une telle éclipse de prévoyance patriotique. »

Émile Ollivier, *La politique française après Sadowa*, dans *La Revue des Deux Mondes*, tome XIV, 1903.

1. Edgar Quinet (1803-1875) est un homme politique et un intellectuel français, opposant à l'Empire de Napoléon III. Il exila après le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte en 1851.
2. Expédition au Mexique (1861-1867) au cours de laquelle Napoléon III essaya, en vain, de mettre en place un régime favorable aux intérêts français.

Notion

La guerre : voir p. 139



2 La nouvelle menace prussienne
Cham, *O mon bonhomme, cette fois tu trouveras des crêpes*, 1896. Estampe, 8x9. Paris.
Le chancelier Bismarck assis. Dans son assiette, un soldat français.

Parcours différencié

Parcours interactif
www.laennet.fr/bat5-44



Parcours 1

- Montrez que la victoire de la Prusse contre l'Autriche à la bataille de Sadowa provoque un revirement diplomatique en France.

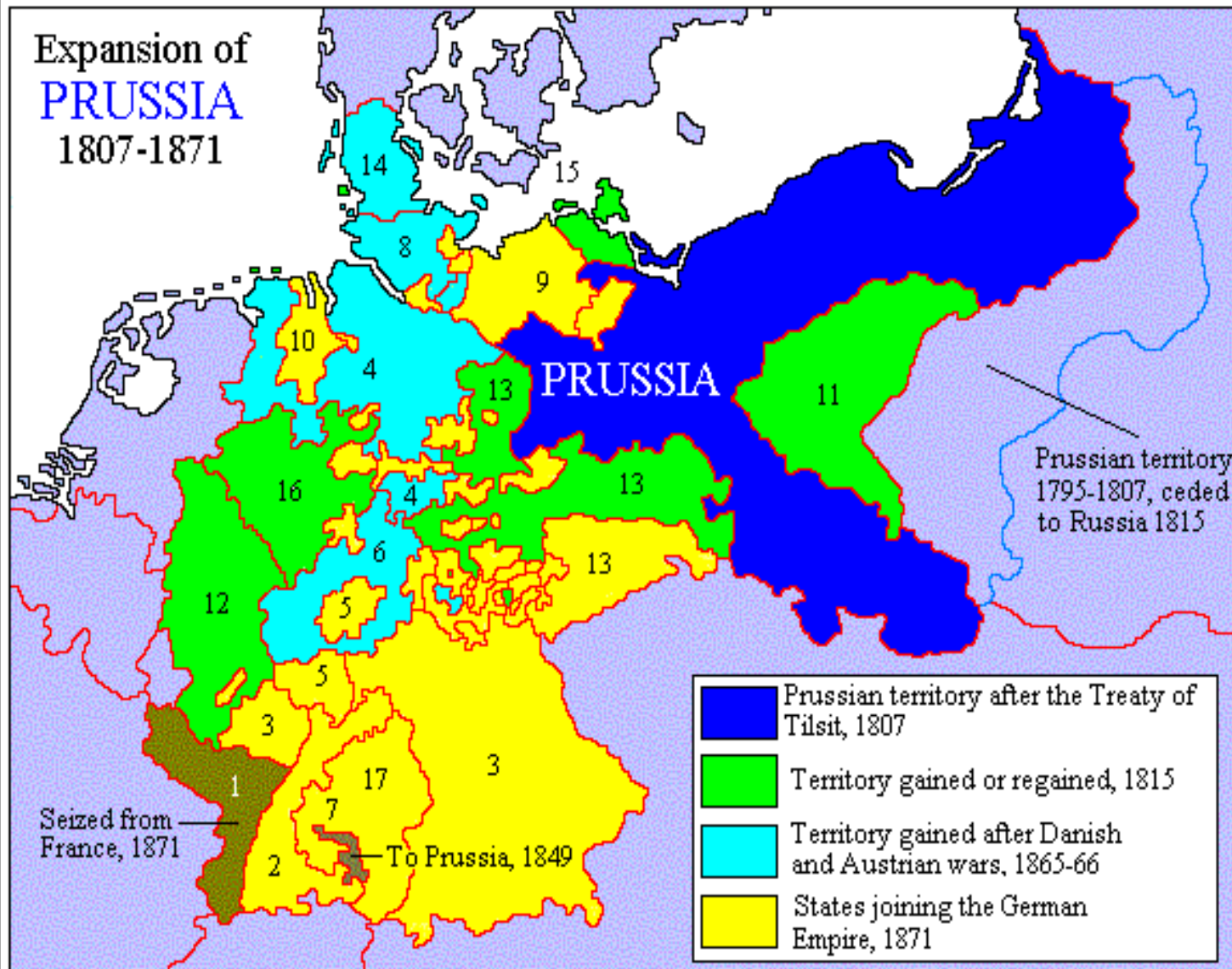
Parcours 2

1. Pourquoi la France est-elle restée neutre lors de la guerre austro-prussienne de 1866 ? (Cours II p. 148)
2. Comment les ennemis de Napoléon III interprètent-ils la victoire prussienne à la bataille de Sadowa ? (doc. 1)
3. Quelle est la prochaine étape de l'expansion territoriale de la Prusse selon Edgar Quinet ? (doc. 1)
4. Pourquoi la Prusse est-elle considérée comme une menace par la France après la bataille de Sadowa ? (doc. 1 et 2)
5. Construisez la réponse au Parcours 1.



© gabystoria

Expansion of PRUSSIA 1807-1871



1. Alsace-Lorraine
2. Baden
3. Bavaria
4. Hanover
5. Hesse
6. Hesse-Nassau
7. Hohenzollern
8. Holstein
9. Mecklenburg
10. Oldenburg
11. Posen
12. Rhine Province
13. Saxony
14. Schleswig
15. Swedish Pomerania
16. Westphalia
17. Wurttemberg